



Voies d'évitement

Objectif général de l'observation

- Reconnaître les savoir-être et savoir-faire essentiels à une bonne communication dans la relation d'aide

Objectifs spécifiques de l'observation

- Reconnaître les manifestations d'un blocage ou d'une difficulté à envisager le travail de la part d'un élève
- Reconnaître la nécessité de prendre en compte ces manifestations de blocage dans la relation d'aide
- Reconnaître l'importance d'utiliser les ressources personnelles de l'élève
- Reconnaître les effets négatifs d'une relation d'aide fondée sur un rapport hiérarchique
- Reconnaître les conséquences négatives de minimiser les ressources personnelles de l'élève

Contexte de réalisation

- Individuellement, en équipe ou en grand groupe
- Comme suite au visionnement de la capsule vidéo 6, *Voies d'évitement*
- À l'aide de la *mosaïque des savoirs*

Observations et impressions générales

Scène 1 : Placotage

Vous venez de visionner la scène 1 illustrant la relation de Marie-Philippe et de Diane. Notez par écrit vos impressions, puis échangez en grand groupe :

- Que vous indique le titre de la capsule, *Voies d'évitement* ?
- Qui prend une voie d'évitement dans la scène 1 ? La tutrice, l'élève ou les deux ?
- Que nous apprend Diane sur elle-même à travers son « placotage » ?
- En général, à quoi servirait d'aborder d'autres sujets que le français au cours de la rencontre en relation d'aide ?

Note

Le présent matériel est rédigé conformément aux rectifications orthographiques en vigueur depuis 1990.



Au cœur de la relation

Répondez maintenant aux questions suivantes. Visionnez une autre fois la scène et consultez au besoin la *mosaïque des savoirs*.

1. Le début d'une leçon est un moment privilégié pour orienter la qualité du contact entre tuteur et élève. Que pensez-vous du premier échange entre Marie-Philippe et Diane ?

MINUTES 00:14 À 00:19

- D1 Bonjour Marie-Philippe!
MP2 Bonjour Diane! Ça va bien ?
D3 Ça va, ça va...
MP4 As-tu ton analyse ?

Exemple de réponse attendue

La réponse de Diane «Ça va, ça va...» aurait mérité un peu plus d'attention de la part de Marie-Philippe **R2-2**. Au lieu de chercher à obtenir une réponse plus claire, la tutrice enchaîne rapidement avec «As-tu ton analyse?». Il aurait été judicieux de faire parler un peu plus Diane **R2-3**, car la suite de l'entretien montre que cette dernière cherchait à retarder le moment de se mettre au travail.

Notes

Pour faciliter le repérage des extraits cités, chaque réplique porte un numéro précédé de la lettre du prénom du personnage et est suivie du métrage approximatif dans la capsule vidéo.

Ex.: RÉPLIQUE G5,
MINUTES 00:11 À 00:15

Les renvois à la mosaïque des savoirs indiquent précisément le savoir ou le contrexemple cités. Ainsi, le renvoi **R1-5** signifie Respect, sous-section 1, savoir-être 5. Les renvois aux contrexemples se lisent de la même manière, mais sont grisés **A3-3**.

2. Que nous dévoile Diane sur sa personnalité en parlant des régimes ?

Exemple de réponse attendue

Elle laisse paraître un problème d'estime lié à son apparence, de même que le sentiment d'être jugée pour cela. Mais la réaction de Marie-Philippe nous permet de croire que Diane a tendance à exagérer.

On apprend également, par les commentaires de Diane sur les régimes, qu'elle cherche à éviter de fournir des efforts soutenus. Elle espère plutôt trouver des solutions magiques, rapides et peu contraignantes à ses problèmes, dans le cas présent à un problème de poids. La question du régime peut s'interpréter comme une métaphore de la persévérance qui semble faire défaut à Diane.



- 3.a)** Décrivez comment Marie-Philippe s'y prend pour orienter Diane vers la tâche à accomplir lors de la leçon.

Exemple de réponse attendue

Marie-Philippe demande à Diane de sortir son analyse littéraire et répond très rapidement à sa première question. À plusieurs reprises (trois), elle demande de commencer le travail. Elle ignore également certains commentaires de Diane qui révèlent pourtant son état d'esprit **R1-5/R1-1**.

- b)** Marie-Philippe aurait-elle dû faire preuve d'une plus grande ouverture, se montrer mieux disposée à écouter les problèmes de Diane? Établissez un lien avec un savoir-être et un contreexemple de la *mosaïque des savoirs*.

Exemple de réponse attendue

Certainement. Marie-Philippe est très centrée sur la tâche à accomplir et ne fait pas preuve d'une grande sensibilité à l'égard des problèmes de Diane **R1-1**, qu'elle choisit plutôt d'ignorer **R1-2**. Elle aurait pu en apprendre un peu plus sur son élève en montrant une plus grande ouverture face aux problèmes de cette dernière **R1-2/R1-9/R1-4** et en acceptant un déroulement différent de la leçon **A2-1**.

4. Quelle est l'interprétation possible de la dernière réplique de Diane ?

RÉPLIQUE D29, MINUTES 03 :19 À 03 :21 : «Ben, c'est toi qui mènes, je vais essayer de te suivre.»

Cette réplique rend-elle compte d'une bonne relation d'aide ?

Exemple de réponse attendue

De toute évidence, Diane considère que les décisions sont prises par Marie-Philippe, affirmant ainsi sa dépendance envers sa tutrice. Or, une bonne relation d'aide doit être centrée sur les besoins de l'élève **R1-5/R1-8**, qui ne doit pas avoir à se conformer aux décisions unilatérales de son tuteur. Mais l'élève doit être actif dans la prise de décision. Dans la relation d'aide, le tuteur ne devrait pas se placer en situation de «mener», même s'il est responsable de la planification des leçons. Il doit solliciter l'aide de son élève **R2-5** pour savoir ce qui lui convient afin que la relation soit le fruit des besoins et des attentes de l'élève, d'une part, et du professionnalisme du tuteur, d'autre part. Enfin, en disant «je vais essayer de te suivre», Diane émet encore un doute sur sa capacité à accomplir ce qui sera demandé.

5. Quel est l'effet de l'attitude directive de Marie-Philippe sur Diane ? Quel type de relation devraient-elles avoir ?

Exemple de réponse attendue

Malgré l'apparence de discipline nécessaire au déroulement d'une leçon, une distance s'installe entre la tutrice, qui incarne **R2-1**, sans le vouloir, un modèle, et l'élève, qui devient passive et admirative – RÉPLIQUE D25, MINUTES 02 :59 À 03 :03 : «Ouin... J'aimerais tellement ça être comme toi. On dirait que toute coule...».

Bien sûr, Diane a une responsabilité dans l'attitude qu'elle cultive, tout autant que Marie-Philippe qui la laisse faire. Marie-Philippe pourrait chercher à savoir en quoi Diane se trouve bonne ou performante **R1-8/R2-3**, quels sont ses centres d'intérêt ou ce qui la stimule.

La centration sur les champs d'intérêt de l'élève (sur ses forces et ses ressources) place celui-ci au cœur de la relation, rend le rapport égalitaire, et la relation entre tuteur et élève devient collaborative. De plus, elle facilite le choix de l'approche à adopter durant le travail.

Observations et impressions générales

Scène 2: Point de fuite

Vous venez de visionner la scène 2 illustrant la rencontre de Francis et Kristel. Notez par écrit vos impressions, puis échangez en grand groupe.

- Quel sens donnez-vous au titre *Point de fuite*?
- Qui prend une voie d'évitement dans cette scène? Le tuteur, l'élève ou les deux?
- Que nous apprend Kristel sur elle-même à travers son enthousiasme pour le roman de Jules Verne?
- Comment qualifiez-vous la relation entre Francis et Kristel?

Au cœur de la relation

Répondez maintenant aux questions suivantes. Visionnez une autre fois la vidéo et consultez au besoin la *mosaïque des savoirs*.

6. Quelle est l'attitude de Francis face à l'enthousiasme de Kristel par rapport au roman de Verne, qu'elle a tant aimé?

Exemple de réponse attendue

Devant l'enthousiasme de Kristel, Francis se montre d'abord curieux : il veut connaître l'objet de cet engouement et questionne Kristel. Une fois le roman de Verne nommé, et en réponse à l'aidée qui veut connaître l'opinion de son tuteur sur cette œuvre, Francis, plutôt froid et distant, finit pas avouer qu'il s'est « un peu tanné rendu à la moitié » – RÉPLIQUE F39, MINUTES 04:28 À 04:31. Cet aveu refroidit l'enthousiasme de Kristel. De toute évidence, Francis ignore délibérément les ressources potentielles **R1-4** de l'élève, qui montre une motivation très élevée pour ce qui concerne ce roman.

7. Deux répliques de Kristel sont en opposition directe.

RÉPLIQUE K32, MINUTES 03:40 à 03:55 : «Super bien! On vient juste de finir d'étudier un roman que j'ai adoré! C'était super bon! Ça m'a tenue en haleine du début à la fin! 255 pages! Faut le faire! C'est la première fois que j'aime un livre comme ça!»

RÉPLIQUE K44, MINUTES 04:41 à 04:46 : «Ouin... En fait, en y repensant, je vais sûrement avoir de la misère à faire l'analyse que je dois remettre à mon prof dans deux semaines...»

Que s'est-il passé entre le tuteur et son élève qui explique la différence entre ces deux attitudes de Kristel?

Exemple de réponse attendue

Kristel veut partager son enthousiasme face au roman et demande à Francis ce qu'il en a pensé. En lui donnant une rétroaction plutôt négative sur le livre **C1-3**, Francis a semé le doute dans l'esprit de Kristel sur la valeur de cette œuvre – RÉPLIQUE F37, MINUTES 04:42 : «Pas pire», – RÉPLIQUE F39, MINUTES 04:28 à 04:31 : «Moi, je t'avoue que je me suis un peu tanné rendu à la moitié...». Le tuteur n'a pas su reconnaître le potentiel de motivation dans l'enthousiasme de Kristel **R1-7/R1-8/R1-9**. Son commentaire inutilement négatif entrave l'élan de plaisir de son élève **R1-5/R1-7/C1-3** et finit par faire perdre à Kristel sa confiance en sa capacité d'écrire facilement l'analyse littéraire portant sur cette œuvre.

8. RÉPLIQUE F43, MINUTES 04:36 à 04:40 : «En tout cas, j'espère que ça va te donner envie de lire d'autres livres.» Cette réplique, en apparence positive, prononcée par Francis peut également être interprétée négativement. Pourquoi? Établissez un lien avec des contrexemples de la mosaïque.

Exemple de réponse attendue

Francis, par le «en tout cas», cherche à clore la discussion.

En affirmant «j'espère que ça va te donner envie de lire d'autres livres»,

- il laisse entendre que Kristel lit peu et qu'elle devrait le faire davantage
- il lui donne un conseil moralisant **C1-4**
- il laisse planer un doute sur ses capacités **R2-4**

Au final, selon Francis, le seul bénéfice qu'offre ce roman, c'est de susciter l'envie de lire.

9. RÉPLIQUE F47, MINUTES 04:51 à 04:59 : «[...] Mais si on revenait à nos moutons... On était censés travailler ta bête noire : l'écriture des phrases complexes... ». Francis indique clairement qu'il est temps de revenir à la matière. Quelle est la conséquence pour Kristel et pour Francis de balayer du revers de la main cet enthousiasme ?

Exemple de réponse attendue

Pour Kristel :

Comme on le voit dans cette scène, Kristel semble complètement abattue. Elle a non seulement perdu sa bonne humeur, mais elle doit replonger dans des contenus difficiles pour elle, alors qu'elle s'était montrée motivée, au début de la leçon, pour écrire une analyse littéraire. L'élève est ramenée dans le giron du tuteur, retrouve sa dépendance et ses difficultés en français.

Pour Francis :

De son côté, Francis reprend le contrôle de la leçon **A2-1/A1-6** et son rôle d'autorité en décidant de travailler sur l'écriture des phrases complexes **C1-6**.

10. À quoi sert à Francis de dire qu'il n'a pas aimé le roman ? Qu'est-ce qu'il aurait pu dire de mieux ?

Exemple de réponse attendue

En disant qu'il n'a pas aimé le roman, Francis prend ses distances face à une élève qui lit peu **R1-7/C3-3**, ce qui est peu constructif. Il se positionne ainsi comme un lecteur exigeant, difficile et expert. Émettre une opinion négative n'était d'aucune utilité dans son rapport avec Kristel ; cela revenait à fournir une rétroaction négative **C1-3** sur l'engouement de Kristel.

S'il avait simplement énoncé quelques éléments qu'il avait aimés dans le roman de Verne **C1-3**, Kristel n'aurait probablement pas perdu confiance en son propre jugement ni son enthousiasme pour rédiger une analyse littéraire.

11. Comment Francis aurait-il pu utiliser l'enthousiasme de Kristel pour le roman de Verne afin de mettre sa motivation à profit dans le travail?

Exemple de réponse attendue

Francis aurait pu faire parler davantage Kristel de l'œuvre **R1-9/R1-5**, reconnaissant ainsi sa valeur comme lectrice et lui attribuant de fait un statut de « spécialiste » de ce roman. En approfondissant les raisons de cet engouement, il aurait pu plonger véritablement dans la matière : personnages, narration, style, genre de texte, etc. Il aurait pu utiliser quelques passages du roman (entre autres pour aborder les phrases complexes).

En somme, Francis a choisi la voie d'évitement : il a refusé l'opportunité qui lui était offerte par Kristel de travailler en collaboration **R2-3**. Il s'en est tenu à son plan de leçon **A2-2**.

Retour sur soi

Grâce à ce travail d'observation et de réflexion, vous avez pu

- Reconnaître les manifestations d'un blocage ou d'une difficulté à envisager le travail de la part d'un élève
- Constater la nécessité de prendre en compte ces manifestations de blocage dans la relation d'aide
- Reconnaître l'importance d'utiliser les ressources personnelles de l'élève
- Constater les conséquences négatives de fournir une rétroaction inappropriée
- Prendre conscience des effets négatifs d'une relation d'aide fondée sur un rapport hiérarchique
- Reconnaître les conséquences négatives de minimiser les ressources personnelles de l'élève

Maintenant que vous avez approfondi plusieurs aspects de la relation d'aide par les pairs et observé les conséquences possibles de certaines réactions des interlocuteurs en présence, un retour sur vous comme tuteur s'impose.

- M'arrive-t-il d'utiliser des « stratégies d'évitement » (retarder, éviter, faire autre chose, refuser les occasions de travail qui se présentent dans une situation donnée) comme Marie-Philippe, **A3-3**, ou comme Francis, **A2-2**?
- Dans quelles situations?
- Pour quelles raisons? Que cache la voie d'évitement, pour un tuteur?
- Jusqu'à quel point les stratégies d'évitement que l'on utilise sont-elles révélatrices de soi?
- La relation d'autorité (ou l'influence exercée sur un élève) est-elle nécessaire pour moi comme tuteur?
- Comment rendre l'élève plus conscient des « voies d'évitement » qu'il utilise?
- Comment en arriver à « accepter un déroulement différent » **A2-1**, tout en visant les apprentissages de l'élève?

Pour aller plus loin

Discussion et anticipation

1. En général, comment exprimez-vous votre désaccord? En hésitant, en disant carrément le contraire ou en utilisant des arguments?
2. Commentez le dicton suivant en tenant compte de la situation de Francis: «Toute vérité n'est pas bonne à dire».

Documents à consulter

IZAUTE, Frédérique, Martine DIFFER. [Matériel pour tutorat](#) – Site de l'Amélioration du français du CCDMD (PDF)

Témoignages

[La parole aux tuteurs et aux aidés, témoignages authentiques de tuteurs et d'aidés](#)
Vox pop réalisé pour l'Intercaf 2013

Concepts associés et définitions¹

Choc culturel: Réaction, émotion qu'entraîne la différence de valeurs avec les nôtres: de l'étonnement au mépris; de la curiosité à la peur.

Dépendance: Fait de s'en remettre à quelqu'un, de ne pas faire preuve d'autonomie et d'avoir un besoin excessif du soutien de l'autre.

Évitement: Comportement de défense visant à éviter une situation, une tâche donnée. Action de faire, sciemment ou non, dévier ou de faire avorter ce qui était planifié.

Expression du désaccord: Fait d'énoncer ce qui nous oppose à quelqu'un; expression d'une opinion contraire; manière d'exposer un point de vue contraire.

Impuissance apprise: État psychologique par lequel un individu se montre résigné par rapport à ses chances de succès en raison d'un historique personnel de situations d'échec ou de manque de contrôle sur les événements.

1. Pour la référence des sources des définitions, voir [Liste des concepts associés](#) et [Bibliographie](#).

Motivation : Engagement, participation et persistance d'un élève ou d'un tuteur dans une tâche.

Préparation et planification : En relation d'aide, préparation du travail à faire lors des rencontres avec l'élève en fonction des besoins de ce dernier et de la progression des apprentissages ; organisation des objectifs pour atteindre ce but.

Professionalisme : Qualité de rigueur, de planification, de préparation et d'adaptation du travail d'une personne.

Sentiment de compétence/sentiment d'efficacité personnelle : Croyance d'une personne en sa capacité d'atteindre des buts, de réaliser certaines tâches et de se montrer compétente en telle ou telle matière ; inversement, incertitude, doute d'une personne en sa capacité d'atteindre des buts, etc.

Troubles d'apprentissage : Atteinte de nature neuropsychologique permanente nuisant à l'apprentissage et à l'acquisition, à la compréhension et au traitement de l'information chez l'apprenant. Difficultés d'apprentissage : obstacles temporaires à l'apprentissage liés à la condition socioaffective de l'apprenant.

Trouble déficitaire de l'attention : Regroupement de symptômes qui causent une perturbation du fonctionnement des relations sociales, familiales, scolaires ou professionnelles.

Type de questions : Formulation particulière d'une question visant un but précis et entraînant une réponse spécifique (consulter le document *Liste des concepts associés* pour voir les exemples de types de questions).